

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 22 (1954)  
**Heft:** 4: Sondernummer : im Bogen der Jahrtausende  
  
**Artikel:** Equivoque  
**Autor:** E.B.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-568819>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## EQUIVOQUE

par E. B.

*Te souvient-il aussi de ce soir vénéneux  
Ou nous étions assis accroupis dans notre ombre  
Les flammes du bûcher fardaient nos joues en feu  
Et l'arôme des fleurs nous grisait d'un vin vieux.*

*Nous écoutions en nous les ivresses latentes  
Monter en un bruit mat sourd et tumultueux  
Et nos coeurs étonnés, d'une aussi veine attente,  
Frappaient à nos poitrines comme un timide aveu.*

*Nos corps à deux crissaient comme des étincelles  
Au moindre frôlement de nos gestes nerveux  
Et le bleu de tes yeux et l'éclat de tes lèvres  
Faisaient des tâches claires où s'attardaient mes yeux.*

*Curieux de cet appel, impatient de frémir,  
Nos sens exacerbés percevaient le désir  
De nos chairs à tous deux réclamant le plaisir  
Que nous prîmes enfin . . . honteux de nous unir.*

Crevoux, juin 1949.